

LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

N° 683 A

3 Juin 1944

COURRIER

Les événements imposent de taire toute polémique. Deux nouvelles ont jailli ici, à l'intérieur de nos colonnes, l'une au sujet d'un article de notre correspondant toulousain, l'autre continuant les questions d'élections niçoises, nous croyons qu'il serait d'une certaine indécence de les agiter aujourd'hui. Il en est d'autres, dont la gravité a donné des preuves tangibles qui nous manquaient jusqu'alors. Nous croyons que les intéressés eux-mêmes comprendront que nous remettons la dispute à plus tard.

Notre numéro d'aujourd'hui est mince, il s'agit d'une parution presque symbolique, mais les deux corporatifs marseillais ont cru devoir rester présents au moment difficile que traverse notre région. Marseille était jusqu'ici privilégiée, la guerre qui frappait tout autour d'elle l'a frappée à son tour. Au moment où j'écris, chacun conserve encore une sorte de stupeur. Maintenant, nous savons ce que c'est, jusqu'alors nous l'imaginions.

Le cinéma a payé une lourde part à la catastrophe. Dix salles sont totalement ou partiellement détruites et parmi elles certaines des principales de notre ville : Les Trois Salles, Le Cinéac de la Canebière; le Rex; le Comœdia. Les dégâts matériels sont énormes. Il y eut, dans notre corporation moins de victimes qu'on put le craindre tout d'abord. Peut-être des renseignements ultérieurs nous apprendront-ils des cas ignorés à l'heure actuelle, mais il semble qu'il n'y ait qu'une seule mort à déplorer, celle de Mme Garnier, belle-sœur de M. Gony, de Cinématolec, caissière du Forum et qui tenait un bureau de location dans le hall de Cinéac.

MM. Garnier et Vernet, présents dans leurs salles respectives ont, miraculeusement peut-on dire, échappé.

Et maintenant ? Car maintenant il faut faire quelque chose. Plusieurs membres de notre corporation — et nous n'avons pas de nouvelles précises de Nice et d'Avignon — ont tout perdu. Si certains avaient su prendre à temps des garanties, profiter des possibilités d'assurances contre les risques de guerre, si d'autres plus puissants ont la possibilité matérielle de supporter des coups graves, il en est qui par fausse économie et imprévoyance se trouvent plus que ruinés, démunis de tout, réduits en dix minutes à la pauvreté sans littérature. Le moment n'est guère venu de leur faire la morale, de fleurir ses lèvres d'un cynisme : « Nous vous l'avions bien dit ». Le

moment n'est ni aux raisonneurs ni aux moralistes, il est à ceux qui savent agir. Agir, c'est surtout donner puisque rien n'a pu être organisé en temps utile pour que fonctionnent des caisses suffisamment importantes pour secourir avec une sorte d'automatisme. On lira plus loin l'appel du C.O.I.C., nous croyons que personne ne fera la sourde oreille, mais comme l'anonymat et la discrétion ne sont hélas pas sûrs garants de générosité, nous ouvrons dès aujourd'hui une souscription. Il y en aura peut-être qui diront : « Encore ! » Nous voulons croire qu'ils seront rares et qu'ils seront au moins sensibles à cette phrase de l'appel : « La solidarité joue aujourd'hui pour ceux qui ont souffert. Elle peut jouer demain pour vous. » D'autres l'ont dit déjà, ce geste de donner n'est pas une charité il est plutôt une sorte d'assurance morale.

Seulement, une question se pose une fois de plus, elle n'est pas nouvelle, chacun l'agite bien souvent, à chaque destruction elle prend plus d'acuité : « Il faut une caisse corporative ». Les capitaux existent pour cette caisse corporative, ce sont les bénéficiaires du C.C.I.C. Les cotisations versées au C.O.I.C. sont très largement bénéficiaires, pourquoi cette somme ne serait-elle pas versée par région, au pro rata

pour créer cette caisse de solidarité professionnelle. Chez les dirigeants du C.O.I.C. d'ailleurs, cette idée a non seulement germé, mais a pris corps. Des demandes ont été faites déjà, demandes sans résultats. Cet argent reste consigné lorsque l'on en a besoin, il n'est pas possible d'en rien distraire. L'administration a des plaisanteries qui, en certains cas deviennent grimaçantes et sinistres. On se heurte à une loi. Cette loi, des Finances, dit que les fonds des Comités d'Organisation ne doivent servir qu'aux frais de marche de ces organismes et que les excédents, s'il y en a doivent être ristournés aux cotisants. On diminuera donc la cotisation au C.C.I.C. tant qu'il restera de l'argent en trop dans les caisses. En temps normal ce serait parfait. Actuellement il n'est personne qui s'indignerait de payer la même cotisation s'il était certain que le surplus reviendrait dans sa propre région à ceux qui en ont un besoin vital.

Il n'est pas admissible que devant des réalités et des réalités graves on se heurte au formalisme d'une loi. Cette loi il faut la tourner, une loi n'est valable que lorsqu'elle tient compte de l'époque et des faits nouveaux. Celle-là ne peut rester rigide, elle est mal faite, nocive et immorale. Nous supposons que cet argent va être mis au service des œuvres sociales du cinéma. Le temps presse, aujourd'hui nous en avons un besoin immédiat, demain ce sera peut-être plus criant encore, il ne reste pas assez de minutes pour discuter et palabrer. En notre époque les traits de plume qui agitent des grandes questions et la vie des gens ne semblent pas offrir de difficultés. Que l'on en profite pour les traits de plume nécessaires. Nul ne comprendrait qu'un fonctionnarisme borné vienne se mettre, texte en main sur le chemin d'une mesure sociale.

Nous savons qu'au C.O.I.C. beaucoup pensent comme nous, il faut qu'ils arrivent à faire admettre ce principe. Nous avons des délégués, ils ont déjà fait l'assaut de cette loi ridicule, on les a repoussés, qu'ils recommencent et qu'ils justifient par un résultat, la confiance que nous avons mise en eux. Nous n'en aurons aucune reconnaissance puisqu'ils sont là pour ça mais nous saurons qu'en les choisissant nous ne nous sommes pas trompés. Ce n'est déjà pas si mal, ni pour nous, ni pour eux.

R. M. ARLAUD.

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE

Tél. Nat 38-16 et 38-17

ont les films qui classent une salle

PARIS

BAR DU SUD

UN DU CINEMA

LA NEIGE SUR LES PAS



2

RECETTES DES SALLES

Du 17 au 23 Mai 1944

CAPITOLE (Rêve Blanc)	291.299 fr.
REX (Un seul amour) 1 ^{re} semaine	408.834 —
CDEON, Sur scène. (L'Amour en Vacances) avec Golett) 2 ^{me} semaine	442.624 —
MAJESTIC (Mon amour est près de toi)	158.973 —
STUDIO (Mon amour est près de toi)	125.625 —
CAMERA (L'Ange du foyer)	46.692 —
CLUE (Ame de gosse)	38.429 —
NOAILLES (Le Vengeur)	56.731 —
CINEVOG (Les Mystères de Paris)	102.153 —
PIECEAC (Cinderella)	122.327 —
COMEDIA (La Ville Dorée)	83.798 —
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Madame et le mort)	96.514 —
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Feu Sacré)	69.551 —
HOLLYWOOD (L'Inévitable M. Dubois) 1 ^{re} vision, 3 ^{me} semaine.....	225.288 —

MUTATIONS de FONDS ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

PARIS
14 mars 1944. — M. Fano, agissant pour son compte personnel, est autorisé à créer au studio des Champs Elysées, 13, Avenue Montaigne, à Paris, une entreprise de spectacles (art dramatique) et Tournées à Paris et en Province.

EURE
29 mars 1944. — M. Schwartz (René), 2, rue du Maréchal Joffre, à Bougival, agissant pour son compte personnel, est autorisé à ouvrir une salle de cinéma dans la commune de Villiers-en-Désœuvres.

CISE
M. Sagot a cédé à M. Roffessart un Fonds de commerce de cinématographe exploité à Bury, rue du Vivier, et, en outre, le droit d'exploitation d'une salle de cinématographe, dite salle du Cheval Blanc, sise à Balagny sur Thiérache.

Oppositions: au fonds vendu et à l'Agence générale du spectacle, 112, boulevard de Rochechouart, Paris.

Première publication: *La Gazette de l'Oise*, du 20 mai 1944.

SEINE ET OISE
28 mars 1944. — M. Schwartz (René), 2, rue du Maréchal Joffre, à Bougival, agissant pour son compte personnel, est autorisé à ouvrir des entreprises cinématographiques sur le territoire des communes de Béval, Longnes, Dammartin en Serve et Magnanville.

20 avril 1944. — M. Lucien Roimarmier, 6, rue Marcel Renauld, à Paris, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter une entreprise cinématographique sur le territoire des communes de Bazainville, la Boissière, Ecole et Montfort-l'Amaury.

SEINE-INFERIEURE
Les époux Cavelier ont vendu à M. Peitier un Fonds de commerce de cinéma Normandy, exploité à Fontaine le Bourg.

Oppositions: Me Joron, notaire à Clères.

Première publication: *Petit Normand*, du 28 avril 1944.

SOMME
17 Avril 1944. — M. Dufrieu (Bernard) agissant pour son compte personnel est autorisé à donner des spectacles cinématographiques dans la salle du café de la Mairie, à Béthencourt sur Mer.

VENDEE
M. Mialaud a vendu à M. Schamaun (Paul) un Fonds de commerce de spectacle cinématographique avec Café-bar, dénommé le *Cinéma du Bocage*, exploité à Pouzauges.

Oppositions: étude de Me Cesbron, notaire à la Flocellière.

Première Publication: *La Vendée*, à Fontenay le Comte, du 14 mai 1944.

4 Avril 1944. — M. Raynard (Georges) demeurant à Mouilleron le captif, agissant en qualité de Président du conseil d'administration de la Société d'éducation populaire Saint Martin, est autorisé à exploiter dans ladite localité une salle cinématographique dite Salle Saint Martin.

VIENNE
Me Penin (Lucienne) a vendu à Mme Julia Vasseur un Fonds de commerce de cinéma exploité à Givray 20, Place du Palais.

Oppositions: étude de Me Demeure, notaire à Givray.

Première Publication: *Echo de Givray*, à Givray, du 4 mai 1944.

Ciné - Office VÉRAN
47, Rue Vacon - MARSEILLE
TOUTES TRANSACTIONS CONCERNANT
CINEMAS et SALLES de SPECTACLES
Tél. C. 32-03 Directeur *Fernand Segret*

3

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

36, La Canebière
Tél. C. 65-53

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 16 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

Texte de la circulaire adressée cette semaine aux exploitants par le président des œuvres sociales et les délégués à l'exploitation et à la distribution :

APPEL A LA CORPORATION DU CINEMA

Plusieurs de vos confrères de MARSEILLE, NICE, MONTEPELLIER, AVIGNON, NIMES viennent d'être frappés dans leur personne et dans leurs biens.

Tous ceux qui ont échappé à la catastrophe doivent secourir leurs collègues malheureux.

Les Œuvres Sociales du Cinéma répareront les secours. Le montant de ces derniers dépend de votre générosité.

Nul ne restera insensible à notre appel. La solidarité joue aujourd'hui pour ceux qui ont souffert. Elle peut jouer demain pour vous. Ne l'oubliez pas.

Envoyez, sans délai, chèques, mandats, secours en nature aux Œuvres Sociales du Cinéma. Tous vos envois doivent être adressés au nom de M. Dominique, Délégué des Œuvres Sociales, C.O.L.C., 36, La Canebière, Marseille.

Nous sommes sûrs que pas un membre de notre Corporation ne se dérobera au devoir sacré de la Solidarité.

L. VACCON

Délégué Régional de
l'Exploitation

C. CAPELIER

Délégué Régional
de la Distribution

H. RACHET

Président
des Œuvres Sociales

Cet appel ne demande aucun commentaire, il ne demande qu'une chose : l'ouverture d'une liste. C'est chose faite, le temps presse, adressez les fonds à M. Dominique. A partir de la semaine prochaine nous publierons les premiers noms.

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 - MARSEILLE
Tél. : D. 50-02

RÉUNION des EXPLOITANTS Secteur : HAUTES-ALPES

Une réunion devait avoir lieu à Digne le 31 Mai pour les Exploitants des Hautes et Basses-Alpes sous la présidence de M. Astric de Nice, Vice-Président du Conseil National de l'Exploitation; celui-ci fut empêché au dernier moment, M. Astric devant être présent le 2 Juin à Paris pour la réunion du Bureau National de l'Exploitation. La réunion prévue pour le 31 Mai est reportée à une date ultérieure (attendre les convocations individuelles).

Toutefois, une réunion préparatoire à l'Assemblée plénière de Digne a eu lieu à Gap le 25 Mai à 10 heures (Exploitation Hautes-Alpes seulement). Les Exploitants Hauts-Alpins (Standard et Réduit) répondirent dans la proportion de 90 pour cent à la convocation de M. Saunier de Digne, Délégué du COIC, Exploitation Hautes et Basses-Alpes, qui présida la séance. Ce dernier fit un compte-rendu complet sur les derniers travaux du Conseil National de l'Exploitation de Paris et mit ses collègues au courant des problèmes de l'heure présente (taxes, S. A.C.E.M. etc.). A la fin de cet exposé la parole fut laissée aux Exploitants pour leurs objections ou leurs vœux particuliers.

En premier lieu ils furent tout d'accord pour adresser au Bureau National des félicitations pour la lutte entreprise et les résultats obtenus sur les Droits d'Auteurs. Présentée par MM. Fournier et Toussaint d'Embrun, une question primordiale: Aménagement de la Taxe commune, suppression des catégories. En effet, dans les Hautes-Alpes, les trois quarts des Exploitants sont touchés par cette « fantaisie » des municipalités qui les ont classés au tarif N° 3 — même dans de tout petits villages — nuisant ainsi à la vitalité de l'exploitation. M. Langillier, de Gap, (Délégué-adjoint) annonce qu'il a fait il y a quelque temps un rapport complet et détaillé sur cette question des taxes communales pour les Hautes-Alpes et il propose de le soumettre au Bureau National. M. Saunier s'engage à transmettre à M. Astric, Délégué National, le rapport en question pour intervention efficace sur le plan général il v sera joint une lettre spéciale des Exploitants d'Embrun. M. Pelector, de Vaynes, et M. Borrelly, de Gap (format Réduit), présentent une observation sur le mauvais état des films et leur emballage défectueux (prix excessifs de ces emballages) et protestent également contre les loyers prohibitifs consentis aux Tourneurs par les propriétaires des Salles et Cafés (Une action

A TOULOUSE

Sous-Centre

9, Rue Agathaïe
Tél.: 256.11

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. 30

commune locale sera entreprise contre les dits propriétaires).

MM. Blin et Barrière de Briançon, demandent quelques explications complémentaires à MM. Saunier et Langillier au sujet du Contrat collectif ouvrier qu'ils ont signé avec les Représentants des Opérateurs (S.C.O.I.C.) sur la base des prix de Paris (20 % de décalage).

MM. Vivian et Marcelin, de Gap, exposent leur point de vue sur l'affaire S. A.C.E.M.

M. Baud, de Saint-Bonnet (Réduit), et M. Gelpy, de Chorges, (Réduit), indiquent qu'il faut améliorer sans retard l'enregistrement des films format réduit et consentir à cette intéressante partie de l'exploitation des minima de garantie moins élevés.

M. Saunier intervient au sujet des Commissions de Sécurité trop rigoureuses en raison des difficultés du moment.

A la suite de toutes ces discussions, l'ordre du jour suivant est voté :

1. Diminution de la Taxe de transaction de 18 %.
2. Révision de la Loi du 31 décembre 1941 sur l'application des taxes de spectacles; établir sur le plan national et par paliers de recettes.
3. Amélioration de l'état des films et de leurs emballages (prix de ces emballages).
4. Diminution des rigueurs des Commissions de Sécurité en raison des difficultés du moment.
5. Perception du franc par place au profit des Producteurs, subordonnée à la diminution des taxes pour l'exploitation. (Différents aménagements à la perception de ce franc) ou être remplacé par une taxe de 0,7 % portée à 1 %, la différence versée aux Producteurs par le C. O. I. C.
6. Relèvement du Prix des Places, puisque les salaires des Opérateurs et employés sont basés sur les prix de Paris, s'inspirer des mêmes règles pour le Prix des Places de Province.

Après l'adoption à l'unanimité de cet ordre du jour M. Langillier remercie ses confrères d'être venus aussi nombreux entendre l'exposé de M. Saunier, prouvant ainsi qu'ils ne restent pas indifférents aux mesures qui doivent être entreprises pour sauvegarder les intérêts de la petite exploitation.



**TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE**

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

AGENT DES

APPAREILS
SONORES
"UNIVERSEL"

**CHARBONS
LORRAINE**
Cielor-Orlux
Mézoulex

et du Matériel

BROCKLISS Simplex

AGENCE TOULOUSAINE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS ET DE SPECTACLES

Pour renouveler vos Jeux
de photos publicitaires
ADRESSEZ-VOUS AU

Studio AUDRY

CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse
MARSEILLE
Téléphone : DRAGON 43-98

RADIO
CINÉMA

...par son outillage
ultra moderne est
sans égal dans la fabri-
cation du matériel de
projection et de repro-
duction sonore.



DLB

LE FORMAT RÉDUIT

ENTRE NOUS.

Les Radotages de l'Ancien

Voilà la séance commencée, le tac-tac familier de votre chrono a dissipé d'un seul coup toutes vos appréhensions, ça cote. La salle est bien un peu bruyante à cause des retardataires mais l'inévitable cérémonie à Vichy et le traditionnel match de boxe se sont déroulés sans encombre, voici le reportage sur la guerre, faites attention... Quoi ? deux ou trois coups de sifflets ? Arrêtez, arrêtez tout de suite, lumière, sortez de la cabine, informez l'assistance que la séance ne reprendra que lorsque les rossignols seront sortis et priez le garde-champêtre de faire le nécessaire. Surtout tenez bon, si vous n'avez pas raison la première fois c'en est fini vous empêcherez jamais deux ou trois imbéciles de mettre la pagaye chez vous. Le garde champêtre est bien embêté, enfin il lui faut s'exécuter, il fait sortir deux gosses qui ne sont pas forcément les plus coupables, n'y regardez pas de si près, l'exemple aura été salutaire, et

même s'ils se glissent à nouveau dans la salle à la faveur de l'obscurité, mieux vaut que personne ne les voit faire. La leçon aura été suffisante.
Si vous avez annoncé 10 minutes d'entracte n'en faites pas quinze.
N'oubliez pas que si le couvro-feu est moins strict à la campagne qu'en ville, la plus élémentaire prudence vous conseille d'en tenir compte.
Il vaut beaucoup mieux penser à ces choses là avant que se lamenter après lorsqu'on a eu des ennuis.
Ouf, la séance est terminée, commencée à l'heure elle a fini à l'heure à cinq minutes près. C'est très bien, lâchez votre cabine, mêlez-vous aux spectateurs qui sortent afin de prendre la température, si dans un gai brouhaha vous entendez discuter les mérites respectifs des deux vamps ou le jeu des deux rivaux tout va bien. Si les conversations sont molles et alimentées par le ravitaillement ou la

ECLAIR JOURNAL

annonce
que

LA FIANCÉE des TENEBRES

avec

Pierre RICHARD-WILLM

et

JANY HOLT

est terminé.

Une grande production

ECLAIR JOURNAL

LYON
28, Bd des Belges
Tél. Lalande 76.80

MARSEILLE
103, Rue Thome
Tél. N. 22.65

TOULOUSE
18, R. Cl. de Paulhan
Tél. 221.36

sécheresse c'est que quelque chose si-
cho il vous faudra faire un sérieux exa-
men de conscience pour déceler le point
faible. Surtout mêlez-vous des conseils
leurs, ce sont rarement les payeurs.

Le dernier spectateur est sorti. Tout
le monde va regagner son lit excepté
vous.

Votre cabine vous appelle, c'est main-
tenant qu'il vous faut retourner vos bo-
bines, démonter votre matériel, tout
ranger dans les emballages; vous vous
souvenez que l'amorce de la 2e bobine
s'est décollée au moment de la mise en
route? Recollez-la vous risqueriez de
l'égarer ou de la détériorer en la met-
tant ailleurs qu'à sa place.

Bien entendu vous vous servez d'une
presse à coller, d'une réglette et de vos
ciseaux.

Vous avez bien assisté parfois à l'exé-
cution d'un collage par un virtuose qui
n'utilise pas ce matériel mais outre que
vous n'êtes pas forcément un virtuose,
pensez que la pellicule est actuellement
trop précieuse pour que vous vous
autorisiez de faire à ses dépens un ap-
prentissage long et coûteux pour le
distributeur.

(à suivre).

E. HELLER

LA CRITIQUE

La Vie de Plaisir.

Film français réalisé par Albert Valentin d'après un scénario du même, adapté et dialogué par Charles Spaak, interprété par Albert Préjean, Claude Génia, Jean Servais, Aimé Clariond, Maurice Escande, Noël Roquevert, Jean Paqui, Roger Karl, Yolande Laffon, Hélène Constant, Yves Deniaud, Pierre Magnie, Marcel Carpentier.

RESUME. — Albert Maulette et sa femme, née Hélène de Lormel vont divorcer. Et leurs avocats respectifs vont nous raconter chacun à leur manière quelle fut la vie du couple et comment ils sont arrivés à ce divorce.

Maulette était peu de temps auparavant (six mois exactement), propriétaire d'un luxueux cabaret La vie de plaisir. Il était lié d'amitié avec un de ses clients le jeune François de Lormel amoureux d'une des girls du ballet. Et c'est ainsi qu'un jour il fit la connaissance de la sœur de celui-ci: Hélène. Peu de temps après il demandait sa main à Monsieur de Lormel qui accroché à ses préjugés de caste et de tradition la lui refusait avec esprit et hauteur. Quelques jours plus tard il revenait sur sa décision: le conseil d'administration qu'il présidait se trouvant en grande difficulté, de Lormel pensa fort à propos que les millions de Maulette arrangeraient les choses. On ferma par bonté d'âme les yeux sur sa naissance à la seule condition toutefois qu'il vendit La Vie de Plaisir. Malheureusement les choses n'allèrent pas bien très longtemps. La belle famille de Maulette ne perdait aucune occasion de souligner son peu de tenue la différence qui les séparait etc... etc... Des incidents éclatèrent. François qui avait l'intention d'épouser la jeune danseuse enceinte se vit mettre à la porte de la demeure familiale, Maulette dut supporter un certain de Boieldieu ancien soupirant de sa femme qui avait prudemment fui lors des difficultés financières précédentes. Le soir de Noël l'absence de Maulette au réveillon familial indigna à la fois la famille et Hélène. On sut qu'il avait racheté la vie de plaisir: Hélène poussée par sa famille décida de divorcer. La conduite de Maulette paraissait en effet difficilement compréhensible, mais son avocat va nous révéler ses mobiles. Maulette n'avait pas seulement enrayé la faillite du début, il avait également subvenu aux besoins de François de sa femme et de son fils. Il savait que les de Lormel poussaient sa femme à divorcer pour la jeter dans les bras de son ex-amoureux, Roland le volait honteusement en lui vendant des copies. Profondément peiné Maulette avait alors décidé de se séparer d'Hélène et de reprendre son travail. Mais Hélène a été touchée par la générosité de son mari, elle ignorait tout cela; elle le lui dit: la réconciliation a lieu à La Vie de Plaisir devant une bouteille de champagne.

FLORENCE EST FOLLE

UN FILM
INÉVITABLE

FLORENCE EST FOLLE

dépasse en situations comiques

L'INÉVITABLE M. DUBOIS

L'interprétation de

André LUGUET et Annie DUCAUX
est encore supérieure dans

FLORENCE EST FOLLE

Une grande production

ECLAIR JOURNAL

REALISATION. — Le sujet on le voit est nettement satirique, il contient des scènes d'une intensité ironique très grandes comme la bénédiction des chiens courants, d'autres typiquement cinéma comme celle du smoking de Préjean. L'ensemble rappelle Le Corbeau par sa violence intermittente et le désir de fustiger qui ont guidé les auteurs. La réalisation de Valentin attrayante et diverse use d'un excellent procédé qui consiste à présenter deux versions d'un même fait et lui donner ainsi sa forme complète.

INTERPRETATION. — Préjean est le parfait Maulette de l'histoire. Il a la gentillesse nécessaire, il est sympathique en dialogue, et joue avec un grand naturel le parvenu honnête (si l'on peut dire). Claude Génia est ravissante et elle tient avec conviction son emploi. Roquevert et Karl sont bons, Deniaud et Paqui également. Mais les meilleurs sont sans aucun doute Clariond et Escande qui ont toute la morgue et toute l'insolence désirables.

GRANET

service extra rapide

MAISONS
FLATIN GRANET
& C^o S
GRANET-RAVAN
RÉUNIES

RAVAN

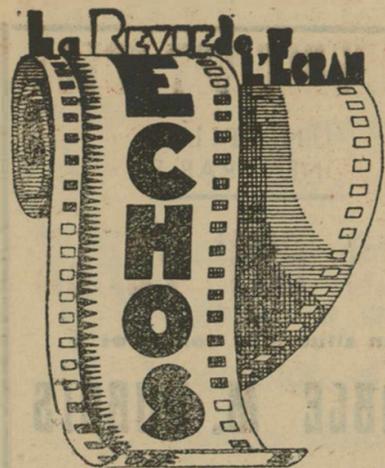
service groupage

Paris Marseille

POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS A MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL

MARSEILLE 5 ALLEES L GAMBETTA TEL. NAT. 40-24 40-25 ALGER 5 RUE COLBERT TELEPHONE 10 06	PARIS 40, RUE DU CAIRE TELEPH: GUT. 85-77 TUNIS 35, RUE ES SODIKIA TELEPHONE 40-77	LYON 5, RUE PUISS GAILLOT TEL. BURDEAU 22-67 ORAN 13, B. CHARLEMAGNE TELEPHONE 27-64	NICE 9, R. MARECHAL PEIRIN TELEPHONE 836 57 CASABLANCA 37, R. DE COMPIEGNE TELEPHONE 16 22
--	---	---	---



NECROLOGIE

Ainsi que nous l'avons annoncé en éditorial, M Gony, directeur de *cinéma-telec* vient une fois de plus d'être touché dans ses proches par une catastrophe marseillaise. Sa belle sœur, Mme Garnier est parmi les innombrables victimes de l'écroulement de la « Rue Ciréac » lors du bombardement de Marseille. Il sait la sympathie que nous leur adressons en nous faisant le porte parole de toute une corporation qui pour eux ne compte que des amis, n'est pas une coutume. Nous voudrions l'aider par notre présence, à supporter mieux une lourde douleur.

Nous apprenons également la mort de M. Freddy. Pendant plusieurs jours on espérait que la nouvelle était fautive. Elle vient hélas d'être confirmée. Plusieurs d'entre nous connaissaient M. Freddy qui dirigeait avec un bel enthousiasme son agence de spectacle. Nous nous associons à sa famille qui réalise mal encore la douleur d'une perte aussi brutale.

D'autres tristes nouvelles nous viennent de Nice notamment, mais il faut séparer le bobard de l'information. Nous ne pouvons donner encore de crédit à certains renseignements, nous espérons n'avoir pas à confirmer.

C'ÉTAIT UN MUSICIEN...

Sous ce titre sortira prochainement en France un grand film inspiré de la vie du génial musicien. Après Beethoven, Chopin, Schubert, Tchaikowsky et combien d'autres, l'immortel auteur de *Don Juan*, va revivre à l'écran. Sa vie fut souvent dramatique, les peines et les inquiétudes ne lui furent pas épargnées, mais sa destinée est éclairée par l'œuvre magnifique qu'il nous a laissée.

On entend au cours du film quelques fragments de cette œuvre et notamment des *Noctes de Finaro*, de *Don Juan*, et de la *Flûte Enchantée*. Ainsi cette production cinématographique s'annonce-t-elle également comme un événement musical !

CHARBONS de PROJECTION

SOCIÉTÉ FRANÇAISE **AEG** AGENCE de MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

MONSIEUR TOLU, LOUIS SALOU

C'est à Louis Salou dont chaque nouvelle composition émerveille par la justesse de l'observation et le style du comédien, que Christian Stengel, metteur en scène de *L'Assassin Chantait*, a confié le rôle de Monsieur Tolu, l'un des principaux personnages de ce film. Naturellement comique, parfois inquiétante, la personnalité de cet être falot revêt par instants une puissance dramatique à laquelle nul ne peut se soustraire. La prochaine création de Louis Salou réserve des surprises à ceux qui croyaient connaître les ressources d'un talent si divers et si profondément original.

TOUT SIMPLEMENT !

Le film de Marcel Carné, *Les Enfants du Paradis*, nous apportera la révélation de Maria Casarès à l'écran. On se souvient que ses débuts au théâtre des Mathurins dans *Deirdre des Douleurs* furent une manière d'événement. En sera-t-elle de même au cinéma ? C'est bien possible. En tout cas, Maria Casarès tourne déjà un second film, celui de Robert Bresson: *Les Dames du Bois de Boulogne*. La première expérience a dû plaire à la vedette. Elle ne confie qu'à demi-mot cependant le plaisir qu'elle y prend. Le théâtre garde sa plus ardente ferveur et quand on lui parle d'un rôle, c'est d'abord au théâtre qu'elle pense. Maria Casarès voudrait créer un personnage. Le choix surprend de prime abord quand on l'entend énoncer par cette Espagnole qui est bien de sa race: Jeanne d'Arc. Mais on saisit bientôt ce qu'elle pourrait donner à l'héroïne: cette frémissante ardeur, cet accent de passion qui bouleversait dans « Deirdre ». Et son souhait devient le nôtre...

WHISKY WN'EST PAS CE QU'UN VAIN PEUPLE IMAGINE

Cet appareil au nom barbare est l'ancêtre de la moderne bicyclette. Il consiste en une sorte de vélo: pédales d'une forme assez étrange et que l'on pouvait voir à l'époque du Directoire dans les rues de Paris. Quelques esprits fêrés de progrès s'efforçaient ainsi de « donner le ton ». On vient de reconstruire, pour *Pamela*, d'après des documents d'époque, un « célerifère », et c'est Jacques Varennes qui emploiera dans ce film ce pittoresque moyen de locomotion.

Mais d'autres « nouveautés » du moment doivent figurer dans cette histoire du conventionnel Barras. On y verra également un « whisky », sorte de char romain que Gisèle Cadadesus manœuvra déjà avec beaucoup d'habileté.

Après leur emploi dans le film, ces appareils seront exposés devant le public. En ces temps de crise de transport, il y aurait sans doute bien des amateurs pour les remettre en pratique !

LA REVUE DE L'ÉCRAN
43, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 58.33
R. C. Marseille 78.936
MARSEILLE

Edition A (Corporative)
Directeur Propriétaire : A. de Masini
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud
Secrétaire Rédaction : Gof Gilland
Abonnements l'An : France : 70 Frs.
Editions A et B couplées : 125 Frs.
C. C. P. : A. de Masini Marseille 46.667

La Gérant: A. de MASINI.
Imprimerie MISTRAL - Gavaillon.

Pour vos Intermèdes, Attractions
Numéros de Music-Hall
UNE ADRESSE
SPECTACLE OFFICE
(L. FERAUD) Créé en 1918
Jean VIAL
Directeur
(Licence Internationale)
5, Rue Pavillon - MARSEILLE
D 03-19

N'EXAGERONS RIEN !

On sait qu'un visa de censure est nécessaire à la projection de tout film. Non contents de cette mesure, il paraît que des maires de la région du Nord se permettent de restreindre ou d'interdire la projection de certains films; Aucun pouvoir n'est imparti à nos édiles pour appliquer de telles mesures. C'est ce que vient de rappeler à ces derniers, fort propos, un arrêté du préfet du Nord. Espérons que le cas pourra servir d'exemple et éviter de semblables faits à l'avenir!

ON TOURNE EN COULEURS

Hans Albers reçoit à la suite de chacun de ses films des multitudes de lettres lui demandant selon ses rôles: « Avez-vous été boxeur ? Avez-vous été cambrioleur ? Avez-vous été policier?... » Nul doute qu'après *Grande Liberté* N° 7 le grand film en couleurs qu'il tourne avec Ilse Werner, il recevra beaucoup de lettres lui demandant: « Avez-vous été marin ? » car, dans le grand port de Hambourg qui sert de cadre à cette belle et dramatique histoire, il incarne un rôle de navigateur qui, avant fait la conquête de la jeune fille, préfère soudain de son plein gré se détacher d'elle, mettant de nouveau à la voile. Un beau film de sentiment et d'aventures !

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

<p>MIDI Cinéma Location</p> <p>17, Boulevard Longchamp MARSEILLE Tél. N. 48-26 51, Rue Alsace TOULOUSE Tél. : 954-23</p>	<p>ALBA - FILMS</p> <p>60, Bd Longchamp Tél. : N. 00.55 Chèques Postaux 844.96 MARSEILLE</p>	<p></p> <p>AGENCE MERIDIONALE DE LOCATION DE FILMS 50, Rue Senac Tél. Lycée 46-87</p>	<p></p> <p>113, Bd Longchamp Tél. : N. 57-24 MARSEILLE</p>
<p></p> <p>FRANCINEX</p> <p>FERNAND MERIC 75, Bd Madeleine. Tél. : N. 62.14</p>	<p></p> <p>FILMS M. MEIRIER</p> <p>32, Rue Thomas Téléphone N. 49-61</p>	<p></p> <p>LES FILMS DE PROVENCE 131, Boulevard Longchamp Tél. : N. 42.10</p>	<p>ROBUR FILM Maison Fondée en 1926</p> <p>J. GLORIOD 44, Rue Sénac Tél. Lycée 32-14</p>
<p></p> <p>REGINA</p> <p>DISTRIBUTION 54, Boulevard Longchamp Tél. N. 16-13 - Adresse Télég. REGIDISTRI MARSEILLE</p>	<p></p> <p>GUY-MAÏA FILMS</p> <p>44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15.00 15.01 Télégrammes : MAÏAFILMS</p>	<p></p> <p>PATHE - CONSORTIUM - CINEMA 90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15</p>	<p></p> <p>EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS F. JEAN CINEA FILM MARSEILLE 81 Rue Senac 81</p>
<p></p> <p>HELIOS FILM DISTRIBUTION</p> <p>117, Boulevard Longchamp Tél. N. 62-59</p>	<p></p> <p>FILMS HARPION</p> <p>76, Boulevard Longchamp Téléphone N. 64-19</p>	<p></p> <p>FILMS</p> <p>FILMS Angelin PIETRI 76 Boulevard Longchamp Tél. N. 64-19</p>	<p></p> <p>ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE 52, Boulevard Longchamp Tél. : N. 7-85</p>
<p>PRODIEX</p> <p>D. BARTHES 73, Boulevard Longchamp, 73 Téléphone N. 62-80</p>	<p></p> <p>CINE RADIUS SÉLECTION DE GRANDS ŒUVRES</p> <p>130, Boulevard Longchamp Téléphone N. 38-16 (2 lignes)</p>	<p></p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 109, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 65-96</p>	<p></p> <p>AGENCE MARSEILLE 102, Bd LONGCHAMP Tél. : National 06-76 et 27-51 AGENCE DE TOULOUSE 31, RUE BOULBONNE Tél. : 276-15</p>
<p></p> <p>VGOS FILMS</p> <p>50, Rue Sénac, 50 Tél. Lycée 46-87</p>			

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
 LE PATROUIL DE QUALITE
 Unite à Marseille
 au RABUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
 FOURNITURES
 Adressez-vous
 aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
 15 Rue Fongate, MARSEILLE
 Tél. Lycée
 76-60
 Agent du
 Matériel
 sonore
 Agent du matériel
ROCKLISS SIMPLEX

PROJECTEURS - LANTERNES
 EQUIPEMENTS SONORES



systeme Klangfilm Tobis
 SIEMENS FRANCE
 1 BOULEVARD LONGCHAMP
 Tél. N. 54-42

Ction Cinématographique
 Cabine - Laboratoire

Parlant format réduit
"BL 16"
**DEMANDEZ NOTICE
 MADIAVOX**
 12-14, RUE ST-LAMBERT
 Tél.: UPAROD 58.91
 MARSEILLE

Tout le MATERIEL
 pour le CINÉMA
CINÉMATELEC

29, Bd LONGCHAMP
 MARSEILLE
 Tél.: N. 00-66.

Réparations Mécaniques
 Entretien - Dépannage



CONTROLES
 AUTOMATIQUES
 Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
 29, Bd LONGCHAMP
 MARSEILLE

à l'entr'acte...

PIVOLO

le bâton glacé
 savoureux et
 avantageux.

58, rue Consolat
 Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON



SISTÈME SONORE
"DT. 40"

Ets. **FRANÇOIS**
 GRENOBLE Tél. 26-24

TUBES • LUMINEUX
NÉO-NÉON
 CONFIEZ VOS ÉCLAIRAGES
 INTERIEURS & EXTERIEURS

— A —
ERNEST DELMART
Opticien-Verrier
 12 Boulevard des Neiges
 — MARSEILLE —

Lumière & 5on

33 Bd de la Liberté - Tél. N. 55-48
 PARIS - MARSEILLE

Tout
 matériel cinéma

projection
 amplification
 sonorisation
 dépannage
 installation
 transformation

CHARLES DUCARRE

Agent Général
 de la Revue de l'Ecran
 pour la Suisse

Kursaal 25 - Montreux
 (Suisse)

Ets **BALLENCY**

Constructeur
 TRANSFORMATIONS
 ET REPARATIONS
**TOUT LE MATÉRIEL
 DE
 CINÉMA**

AU PRIX DE GROS
 16, RUE VILLENEUVE (EX-92)
 Tél. N. 69-62

POUR VOS CLICHES
 ET VOS DESSINS.

Consultez
 LA S^{te} DES
*Photograpeurs
 Réunis*
 TÉL.
 DRAGON
 7237
 71 RUE PARADIS - MARSEILLE

L'IMPRIMERIE
 au service
 DU CINÉMA
MISTRAL

C. SARNETTE
 Successeur:
 à **CAVAILLON**
 Téléphone 20.

CINÉ ARC

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
 POUR LE SUD-EST ET LA CORSE

CHARBONS CIPLARC
SIEMENS

LANTERNES STRONG
 ET CIPLA
 OPTIQUE BUSCH
 ACCESSOIRES
 NICE
 Rue Melchior de Vogué - Tél. 871-85

CHARBONS DE PROJECTION
 LAMPES ELECTRIQUES
 APPAREILLAGE



Sté Française AEG
 6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
 Tél.: N. 54.56.

SIEMENS - FRANCE

S. A.
 DEPARTEMENT

KLANGFILM - TOBIS

1, Bd Longchamp
 MARSEILLE. Tél.: N. 54-42

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



3, Bd Victor Hugo, 3
 Tél. 896.95 NICE

SOCIÉTÉ
 DE PRODUCTION
 et DE DOUBLAGE
 DE FILMS

24, Allées Léon Gambetta
 MARSEILLE